

La résurrection de Lazare est le dernier des signes que rapporte l'évangéliste Jean avant la Passion de Jésus. Ce signe annonce la Résurrection de Jésus. Il la préfigure. Il nous aide à comprendre l'essentiel de notre Baptême qui nous fait passer avec Jésus de la mort à la vie. « Si nous mourrons avec lui, avec lui nous vivrons » dit Saint Paul (Romains 14, 7).

Regardons ce qui se passe dans ce récit de ce qu'on appelle la résurrection de Lazare (on devrait plutôt parler de réanimation) : Une famille traverse l'épreuve de la mort d'un proche. Jésus rejoint ces personnes qui l'aiment et qu'il aime, des personnes dans la peine, de personnes qui se questionnent sur les événements qu'ils vivent, éprouvés par la perte d'un être cher. Cela nous dit que Jésus est inséré dans la vie humaine ordinaire. Il est vraiment homme comme vous et moi. Il a des amis, il est touché la mort de l'un d'eux, il console sa famille...

Mais il va faire pour elle un geste extraordinaire où se révèle sa nature divine, sa proximité particulière avec Dieu. Ce qu'il fait n'est pas prévu et surprend tout le monde : Il fait revenir son ami Lazare à la vie.

Mais avant ce signe éclatant, il prend le temps d'en donner le sens et de l'expliquer. Jésus veut ainsi que les gens autour de lui ne se laissent pas prendre uniquement par le miracle, mais perçoivent son sens et sa signification pour leur foi.

Les miracles de Jésus pour l'évangéliste saint Jean sont toujours des signes de sa mission. Vous vous souvenez de celui de Cana où il change l'eau en vin. Le récit se termine par ces mots « Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. » (Jean 2, 11). Celui de la résurrection de Lazare est le dernier des signes que fait Jésus avant de passer de ce monde au Père, avant sa mort et sa résurrection.

Marthe rencontre Jésus à l'entrée du village alors qu'il arrive à Béthanie où Marthe et Marie l'attendent depuis plusieurs jours. Et il a tardé à venir...

Comme nous l'aurions fait, Marthe commence par un reproche à Jésus « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort », mais elle continue en lui exprimant une grande confiance : « Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui répond en lui annonçant que son frère ressuscitera, ce qui ne surprend pas Marthe qui croit

déjà à la résurrection des morts et qui dit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour ».

Mais Jésus va plus loin et demande à Marthe un acte de foi total. Il se révèle à elle en disant « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra : quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » Et il la provoque directement en lui demandant « Crois-tu cela? ».

Marthe fait ici la plus belle profession de foi qui puisse se faire : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde ». Pour nous, une invitation à en faire autant !

Le dialogue avec Marthe se complète avec l'arrivée de Marie, sa sœur, toute éplorée, qui y va, elle aussi, du même reproche que Marthe : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ». Jésus continue son chemin et parvenu au tombeau, il rend grâces au Père et le miracle se produit. Lazare revient à la vie. Il sort de son tombeau, comme Jésus sortira du sien le troisième jour après la Passion.

Ce miracle, ce signe, est l'annonce de la résurrection de Jésus qui passe de la mort à la vie. C'est aussi le signe de notre Baptême. Le Baptême est un passage. Par le Baptême, nous sommes ensevelis avec le Christ et avec lui nous naissons à une vie nouvelle dans l'Esprit. Le baptême par immersion le manifeste bien et c'est ce que nous ferons lors de la vigile pascale pour Stéphane et Judith.

Etre baptisé c'est mourir avec le Christ pour ressusciter avec lui, c'est passer de la vie ancienne à la vie nouvelle avec le Christ vivant totalement pour Dieu. « Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. » dit saint Paul dans la lettre aux Romains (Romains 6, 10).

L'itinéraire baptismal de Stéphane et Judith a été éclairé par 3 récits : celui de la Samaritaine, celui de l'aveugle-né et aujourd'hui celui de la résurrection de Lazare. Cet itinéraire, c'est aussi le nôtre. Aussi, que cette Eucharistie que nous célébrons aujourd'hui soit pour chacun, chacune, une occasion de faire comme Marthe une profession de foi totale en Jésus en lui disant : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde ».

Amen!